



## ***Message de l'Association universelle d'espéranto à l'occasion de la Journée internationale des peuples autochtones du monde, le 9 août 2024***

Cette année, la Journée internationale des peuples autochtones attire particulièrement l'attention sur les droits des peuples autochtones qui vivent volontairement isolés. Ces groupes sont les meilleurs conservateurs des territoires où ils vivent – si leurs droits sont respectés. Ils témoignent également de la richesse culturelle et linguistique de l'humanité.

Les peuples autochtones vivent partout dans le monde, dans environ 90 pays, mais ils sont responsables de 7 000 langues et de 5 000 cultures différentes. Il s'agit de façons uniques d'interagir avec les gens et l'environnement. Ils ont le droit de vivre et de s'épanouir : nous avons besoin de ces connaissances, de ces langues et de ces visions du monde si nous voulons continuer à vivre dans un monde véritablement vivant. Comme le disait l'écrivain indigène brésilien Ailton Krenak : «Soit vous écoutez la voix de toutes les autres créatures qui vivent avec vous sur la planète, soit vous faites la guerre à la vie sur Terre».

Nous portons une attention particulière aux droits linguistiques. Selon la Déclaration des Nations Unies sur les droits des peuples autochtones, ils ont le droit de faire revivre leurs langues et de les utiliser, les développer et les transmettre aux générations futures. Ils ont le droit de comprendre et d'être compris dans les procédures politiques, juridiques et administratives. Ils ont droit à une éducation dans leur propre langue. Ils ont le droit de créer leurs propres médias dans ces langues.

Comme l'a rappelé cette année la 23e session de l'Instance permanente sur les questions autochtones, les langues et les pratiques culturelles sont essentielles à l'autodétermination, et les États membres doivent adopter des mesures plus strictes pour protéger ces pratiques contre leur érosion et leur perte. De nouvelles politiques conformes à la Déclaration sur les droits des peuples autochtones sont nécessaires.

Cependant, la même instance, dans un rapport sur l'activité des organes des Nations Unies en relation avec les peuples autochtones et les objectifs de développement durable, a déclaré que seuls le Fonds international de développement agricole, l'Organisation internationale pour les migrations et l'UNESCO ont attiré l'attention sur l'importance des langues, avec une action particulière de l'UNESCO en faveur de la conservation des langues, de l'éducation et de la participation des peuples autochtones.

En tant qu'organisation qui vise l'égalité linguistique et la compréhension mutuelle mondiale, l'Association universelle d'espéranto soutient la Décennie internationale des langues autochtones (2022-2032), en tant qu'effort mondial visant à rendre ces langues visibles et audibles. Le Congrès universel d'espéranto 2022, à Montréal, Canada, a été centré sur cette Décennie internationale qui était son thème principal. Le thème du Congrès universel de cette année, qui se réunit actuellement à Arusha, en Tanzanie, met une fois de plus l'accent sur la relation importante entre les langues et l'environnement naturel, y compris la préservation des langues autochtones.

Respectons pleinement les droits des peuples autochtones et apprenons d'eux sur leurs façons de vivre et de comprendre la vie. Ainsi, trouvons de nouvelles voies pour notre propre vie en tant que communauté mondiale.